

Luc MAYNARD

Kinésithérapeute Chef de service à l'IUR Valmante-Sud à MARSEILLE

Prise en Charge en ERGOTHERAPIE

Monsieur MAYNARD Kinésithérapeute de formation est chef du service de réadaptation fonctionnelle de l'IUR, à ce titre il nous présente la prise en charge en ergothérapie telle qu'elle est pratiquée à Valmante.

En préambule, pour se présenter Mr MAYNARD nous dira :

- Qu'il a un oncle de 87 ans, polio avec atteinte principale au niveau du membre inférieur droit ; il vit seul avec une aide-ménagère ; Luc Maynard connaît donc la polio de longue date et de près : « **J'ai toujours vu de la polio chez moi** ».
- Il nous dira aussi qu'il partage avec Adda ABDELLI une certaine fascination pour Patrick SEGAL. Dans son livre « L'homme qui marchait dans sa tête » on peut puiser des passages riches d'enseignements. C'est ce que Mr MAYNARD a fait aux détours de son enseignement auprès des kinés; par exemple, en proposant à la réflexion la petite phrase de Patrick SEGAL : « quand on est en fauteuil roulant on est à hauteur de la braguette ... » il invite ces futurs soignants à s'interroger sur le positionnement alors adapté du thérapeute.
- Enfin par rapport aux indications d'aides techniques (cannes, déambulateur...), et ce qui a été dit plus tôt dans la matinée, Luc MAYNARD dit plutôt préconiser auprès de ses étudiants « **le dire clairement** » plutôt que le « **on va voir ce que l'on peut faire pour éviter ...** » « **si le patient a besoin d'une canne il a besoin d'une canne** ». Parler vrai tout en montrant au patient le pourquoi : si on va chercher son pain il faut pouvoir revenir sans encombre !... Une canne, un déambulateur, un fauteuil cela permet d'aller plus loin.



Ce préambule posé qui nous dit qui il est et d'où il nous parle, Mr MAYNARD développe sa présentation de la prise en charge en ergothérapie.

Objectifs de la prise en charge en ergothérapie

L'objectif premier de tout métier soignant est **l'amélioration de la qualité de vie** (l'état psychologique, la santé, l'environnement...), c'est bien évidemment également celui de l'ergothérapeute mais ce dernier est aussi **une liaison entre le centre de rééducation et la sortie à domicile**. C'est une étape totalement complémentaire de ce que vient d'exposer sa collègue Pascale (kiné).

Par rapport à une pathologie chronique qui évolue, a fortiori quand on l'a depuis longtemps comme c'est le cas des polios, un soignant ne peut être dans une posture de rééducateur ou de ré-adaptateur de base mais plutôt dans celle **d'un accompagnant de l'évolution des capacités**. Il s'agit d'aller chercher les insatisfactions du patient-polio pour ensuite l'aider à les dépasser. On n'est pas dans une incapacité qui s'installe donc dans une rééducation de base mais dans **un état qui évolue, qui dure**. Il s'agit d'accompagner pour s'adapter à ces évolutions en kiné comme en ergo et ce sera particulièrement indiqué pour tout ce qui touche l'environnement.

Outils de l'ergothérapeute

Pour pouvoir aider et accompagner le patient il faut passer par une phase d'évaluation, deux types de tests peuvent être envisagés :

- **La mesure des habitudes de vie** : 246 questions qui explorent les activités des différents secteurs de la vie de tous les jours et des liens sociaux auxquelles le patient doit répondre par : facile à faire, difficile, besoin ou pas d'aide technique...
Ce qui permet de dégager les difficultés qui sont les plus prégnantes et qui intéressent le plus le patient à améliorer.
- **Méthode canadienne** (le rendement occupationnel)
Là encore il s'agit d'une série de questions auxquelles qu'il faut répondre en cotant de 1 à 10 du plus facile au plus difficile.
On en sélectionne 5 qui posent le plus de difficultés et l'on regarde les capacités que cela suppose et comment on peut les réaliser.

Ces tests qui peuvent sembler lourds, à première vue, sont d'excellents moyens d'individualiser la prise en charge en **identifiant pour chacun, les capacités et les incapacités et en recherchant pour chacun le comment y remédier au mieux, comment mettre en place les changements.**

Les capacités de chacun, leurs difficultés sont évolutives. Refaire ces tests permet de faire des comparatifs à quelques mois ou années d'écart et ainsi d'apporter les correctifs souhaitables, réadapter les solutions trouvées antérieurement ; cela conduit à **un accompagnement évolutif et individualisé** qui s'impose par rapport à une pathologie chronique évolutive.

Propositions

1- Organiser ses activités : c'est partir du comment je fais ?, où c'est difficile ?, pour arriver au « **comment je peux faire autrement ?** », qui va se travailler à force de discussions avec l'ergothérapeute, de propositions de ce dernier mais aussi d'essais de nouvelles manières de faire.

2- Améliorer les fonctions déficitaires : travail en kiné pour améliorer les amplitudes articulaires, améliorer la force, rechercher « le comment faire autrement » c'est donc une collaboration des différents métiers qui interviennent en IR autour d'un patient et sa singularité.

3- L'environnement et l'aide technique : c'est le domaine où l'ergo est le mieux placé pour accompagner le patient. Sur le site de l'IR, il y a des modules de salle de bain, cuisine... où l'on met le patient en situation pour préparer au mieux le retour au domicile ; on essaie tout : les différentes aides techniques, on peut tester les différents matériaux...

L'ergothérapeute, c'est celui **qui a le meilleur catalogue** par rapport aux aides techniques.

Conclusion : Intérêt du séjour en Institut de Réadaptation

Après nous avoir dit que l'ergo est **LE PROFESSIONNEL incontournable du versant réadaptation**, Mr MAYNARD nous dira qu'il conseille un suivi régulier en centre de réadaptation aux personnes porteuses de pathologie comme la polio mais pas que... C'est l'occasion de faire le point, de savoir un peu plus objectivement là où l'on en est, de proposer de nouveaux programmes en fonction des tests, d'essayer de nouveaux matériels « ça évolue toujours !... », voir ce qui peut encore plus et mieux nous aider.

Belle invitation pour les polios de cette RÉGION-SUD (ex Paca)

Rédaction Arlette BOURON

Relecture Luc MAYNARD